Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

AVIS est par le présent donné à mes amis et au public, que je n'ai aucune relation avec n'importe quelle entreprise de pompes funèbres; que mon entreprise actuelle porte mon nom, CHAS. BETZ, entrepreneur de pompes funèbres et écuries, No. 8416 rue Oak.
Respectueusement, CHAS. BETZ.
26 mai—30f

AVIS
est donné qu'un "bill" va être ajouté à la Législature présente, divisant le Troisième "Ward" de la Paroisse d'Orléans, en deux "wards", dont l'un sera appelé Troisième ward et l'autre, le Dix-huitième; ce dernier devant être composé de la partie du Troisième Ward qui commence à la rue Rocheblave ou environs, et s'étendant sur l'arrière du Lac, ce rectifiant l'acte 159 de 1912, appelé charte de ville, s'y apportant.
Democratic Good Government Club.
E. A. D. LOGAN, Assistant Secy.
mai 15 20 26—juin 2 9 13

BATTEUR "ECLAIR" DE ROBERTS.
(Roberts Lightning Mixer.)
Indispensables pour crèmes battues de toutes sortes, omelettes, mayonnaises, charlotte russe, œufs battus, baratte à beurre, en un mot, pour toutes préparations et breuvages. Port payé, en colis postal, ou autrement, 50 cents pour une pinte et 75 cents pour une contenance d'un quart. On demande des agents. Alfred F. Page, 606 rue Common. Téléphone Main 1158. 11 juin—1 m

A VENDRE

CADENAS "YALE"
Depuis 25 cents.
Million Article Kline
215 rue Chartres près Canal
("Snow Ball Block")

Réparez vous-même vos Souliers, avec l'outillage de cordonnier
"LEADER"
50 cents la série complète.
Million Article Kline
213 rue Chartres, près Canal.
("Snow Ball Block."

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juin

EPICERIES.

C. A. KEETING, Epicerie, 236 rue Dupré. Téléphone Galvez 15. 21 mai—1m

TOILES METALLIQUES.

Nous faisons des portes et fenêtres en toile métallique sur mesure; nous faisons des prix sur demande. Stiegel, 730 rue Carondelet. M. 192.
29 mai—1 mois

OCCASIONS D'AFFAIRES.

LES PIGEONS rapportent des dollars là où les œufs ne vous feraient gagner que des sous; un petit capital suffit; peu de place prise, vente toujours assurée grâce à la constante demande. Demandez le numéro de mai de notre journal; il vous donnera toutes les explications; prix, dix cents. "Reliable Squab Journal," Versailles, Mo.
juin 2—1 mois

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE...
fév 18-1 an

A VENDRE

CIDRE DE POMME "APPEL'S". On presse les raisins, oranges et ananas frais tous les jours. Les jus de fruits ainsi obtenus le vendent au verre, et à la pinte, quart ou gallon. Buvez le jus pur de fruits. Appel's, 127 rue Camp.
9 juin—1 sem

INSISTEZ sur l'emploi des valves plates hydrauliques "Hydraulic Flush Valves," dans tous les cabinets. Garantis par The Ahrens & Ott Mfg. Co., Inc. Demandez à n'importe quel bon plombier. 9 juin—1m

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiments partiels. Nous demandons des agents. Knuth & Co., 609 Bâtisse Audubon, Nouvelle-Orléans.
10 avril

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, J. Itzkovitch, propriétaire, 938 rue du Canal. 17jan—tf

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
jan13—tf

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

Serre-frein écrasé

De bonne heure hier matin, Edward Dunn, un serre-frein de la "Texas & Pacific Railroad Company," a été tué instantanément, entre deux rames de wagons, à Westwego. Il était âgé de 25 ans, et demeurait avec sa mère à Alger, où son corps, horriblement mutilé, a été transporté.

En convalescence

Charles Nelson, âgé de 11 ans, domicilié 2010 rue Perdido, qui avait été échaudé par de l'eau imprégnée de vapeurs d'ammoniaque, est en pleine voie de guérison à l'Hôpital de la Charité. Un nègre employé par la "Valley Ice Company," nommé John Larkin, est accusé d'avoir échaudé l'enfant.

Procès en dommages

Un procès assez amusant vient de se dérouler devant la cour civile de district. Un nommé James Williams avait intenté un procès en dommages pour $3,000 contre la ville de la Nouvelle-Orléans. Le jury vient d'accorder au demandeur une somme de 250 dollars. La plainte de M. Williams était motivée par ce fait que, pesant 252 livres, il avait, en traversant la rue du Canal, posé le pied sur un pavé qui s'était déplacé, lui foulant la cheville. Comme il est un danseur acharné, il réclamait à la ville $3,000, il en obtint $250.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme George Joseph Hollingham Jr., un garçon.
Mme Rosa Rivella Heisch, une fille.
Mme Lawrence Johnson, un garçon.
Mme Albert Ballinger, un garçon.
Mme Anna Madeline Heisch, une fille.
Mme Arthur Léon Smith, un garçon.
Mme George Andrew Stilly, un garçon.
Mme William Alphonse Thiebelt, un garçon.

Mariages.

Rudolph Matas Freilsen et Mlle Helen Gardner Brown.
Joseph Jenkins et Mlle Victoria Joseph.
George Williams Boh et Mlle Marie Louise Trœndle.
Antonio Mersacchia et Mlle Francesca Calcagno.
Charles Henry Procta et Mlle Béatrice Taylor.
Harry Joseph Krœger et Mlle Ethel Chambliss.
George Delery et Mlle Ida Angelina Newell.
James A. Luke et Mlle Josephine Mader.
George Howard Schmidt et Mlle Elmira Blanchard.

Décès.

Mlle Allen Ward, 70 ans, 621 Venice.
Mme Ada E. Somstap, 42 ans, 821 Sixième.
Mme May De Penages, 77 ans, 2536 St-Pierre.
Mlle Lizzie Giles, 55 ans, 911 Biffate, Alger.
John Saconjer, 47 ans, 2539 Stamm.
Eliza L. Dickson, 62 ans, 3600 Saratoga.
Aron Patterson Jr., [illegible] ans, 1312 Nunez, Alger.
Frédérick Williams, 19 ans, 2108 Welter, Alger.
Clarence Borrion, 18 mois, Hôpital de la Charité.

Une étrange découverte

Le corps d'un inconnu a été trouvé dans le lac Michigan, non loin de là flottait un chapeau à l'intérieur duquel on pouvait lire le nom de "B. Roth, New Orleans." On a relevé des traces de violences sur le corps de l'inconnu, et une enquête a été ouverte par le shérif F. C. Franz, afin d'établir si l'on se trouve en présence d'un crime ou d'un suicide. Le nom B. Roth ne figure dans aucun annuaire de la ville.

Un embargo

M. Clarence Hébert, le collecteur fédéral du port de la Nouvelle-Orléans, a reçu du département du trésor à Washington, l'ordre formel de continuer l'embargo sur les armes et les munitions de guerre en consignation pour le Mexique. M. Hébert a pris de suite les mesures nécessaires de surveillance sur les navires en partance pour les ports mexicains. Cet ordre ne fait pas d'exception en faveur de Carranza et des constitutionnalistes.

École de Garçons "Ferrell's"
Affiliée à l'Université "Tulane"
L'ÉCOLE D'ÉTÉ s'ouvrira le 15 Juin. Les étudiants pourront y faire les travaux de préparations nécessaires à leur entrée à l'Université de Tulane. Pour les détails, adressez-vous à
L. C. FERRELL
3031 rue Coliseum Tél. Up. 2596-L
Juin 9 11 13

Une série de cambriolages

Trois demeures ont reçu, hier, la visite de cambrioleurs, qui ont dérobé chez Mme J. C. Fyrick, 1306, rue Baronne, des bijoux d'une valeur de $40.50; chez le docteur Jos. P. Scott, 1641, rue State, de l'argenterie et de vêtements valant environ $66.50. La police a ouvert une enquête.

Homme frappé d'insolation

A 3 heures 45 hier après-midi, Charles Erwin, âgé de 40 ans, résidant 1005, rue Lafayette, a été frappé d'insolation, à l'intersection des rues Lafayette et Dryades, et légèrement contusionné à la tête, en s'affaissant sur le trottoir. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Cheval frappé d'insolation

Un cheval attelé à un chariot conduit par Gabriel Moore, un noir, qui stationnait en face des bureaux du "Item", rue Camp, s'est abattu dans la rue, frappé d'insolation. L'animal a été transporté à l'Hôpital vétérinaire des docteurs Kyle & Douglas.

Mordue par un chien

Annette Darmuch, fillette âgée de 9 ans, demeurant 2527, rue Décatur, en revenant de l'école, hier après-midi, à 3 heures 20, a été attaquée et mordue à la jambe gauche par un chien, rue Lafayette, entre les rues Chartres et Royale. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité. Le chien appartient à Mme Santo Schuler, 528, rue Lafayette.

Tentes volées et retrouvées

Des dix tentes volées avant hier, sur la levée, appartenant à la "Brooks Dickson Tarpaulin Co.," quatre ont été retrouvées hier. Elles avaient été vendues à M. Holderith, domicilié 802, rue Sixième, par les nommés Wallace Scherer, Edwin Jones et John Grosch, qui ont été arrêtés; la police n'a pu encore mettre la main sur leur complice, un nommé Wm. Howell.

Jugé coupable

Adolphe Hidalgo, alias Henriques, un Mexicain, habitant 526, rue Royale, accusé d'avoir calomnié Mlle Rufugo Olvera, a été mis à l'amende de $50 ou trois mois de prison, par le juge Fisher.

Mort subite d'un noir

A 3 heures hier après-midi, un nègre nommé John Simonds, qui travaillait sur la ligne Southern Pacific, au pied de la rue Toulouse, s'est senti subitement malade. A l'arrivée de l'ambulance, dix minutes plus tard, il était mort. Son corps a été transporté à la morgue.

Mort subite d'un inconnu

La police d'Alger a relevé hier soir le corps d'un homme blanc, sur la rive du fleuve, entre les rues Eliza et Alix. Le défunt était simplement vêtu comme un ouvrier. Il n'avait sur sa personne aucune carte ou indice quelconque de son identité. A la morgue, où le corps fut transporté, le coroner a constaté que l'individu avait succombé à une attaque d'apoplexie.

Incendie

Un incendie a éclaté hier à 4 heures de l'après-midi dans une écurie appartenant à Joseph Schiro & Son, 2019, rue Marais. L'écurie, évaluée à $3,000, a subi des dommages s'élevant à $1,500, et la perte du maïs et du foin, qu'elle renfermait a été évaluée à $600. Une vache et son veau, estimés à $100, ont péri dans l'incendie. Les flammes se sont communiquées à deux maisonnettes voisines, occasionnant des dégâts qui se chiffrent $900. Le tout est couvert par une assurance.

Drapeaux déployés

Samedi et dimanche, le 13 et 14 courant, le second festival de juin aura lieu sous les auspices de la congrégation de Notre-Dame de l'Eglise du Saint-Rosaire, 3368 avenue de l'Esplanade. A cette occasion l'église sera pavoisée. Pour cette fête un programme attrayant a été préparé comprenant des exercices d'ensemble par les cadets de l'école, des danses et des chants exécutés par les élèves, une pièce comique, "A Merry Company," Mlle Hilma Campsen chantera, et "The Burglar," par Geo. Ryan, terminera la soirée.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

AVIS

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les nominations aux emplois rétribués de la Société Française de Bienfaisance auront lieu le mardi, 16 juin, en séance du conseil d'administration. Les soumissions seront reçues jusqu'au lundi, 15 juin, à 5 heures de l'après-midi.
Pour les emplois et honoraires consulter le tableau et le cahier des charges exposés au secrétariat de l'asile.
J. AMARDEIL, Vice-Président.
JULES DE LAAGE, Secrétaire.
juin 10 11 13 14

L'affaire Walters

Les avocats du chaudronnier W. C. Walters sont arrivée hier à la Nouvelle-Orléans, afin de présenter devant la Cour Suprême de l'état la révision de son procès.

Combat de boxe en perspective

Lundi prochain au Club Orléanais se dérouleront quelques combats intéressants en dix rounds, Scotty Welsh contre Eddie Coulon d'une part, et Young Denny contre Al Wambsgans de l'autre. De plus Kid Coster se mesurera dans un tournoi de six rounds avec Frankie Nurdin. Nul doute que le public n'apprécie l'attrait de ces rencontres.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA PROVENCE, 17 juin.
†FRANCE (neuf), 24 juin.
*LA SAVOIE, 1er juillet.
*LA LORRAINE, 8 juillet.
†FRANCE (neuf), 15 juillet.
*LA PROVENCE, 22 juillet.
Départs spéciaux les samedis de New-Cork.
*ROCHAMBEAU, 20 juin.
*NIAGARA, 11 juillet.
*CHICAGO, 1er août.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havana-Corunna-Havre
S. S. LAURENT, 29 JUIN.
Passage de cabine.....$65.00
Passage d'entrepont.....$22.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
fermars—1a

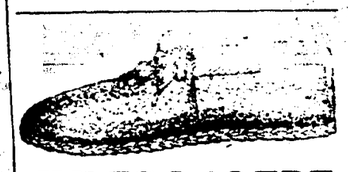
Consulat de France
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Jean Brunet.
M. Pierre Caousson Bujol.
M. Jean Brunet.
M. Victor Bujol.
M. Victor Calando.
M. Bazile Bernard Durand.
M. Louis Charles Emile Gambon.
M. Prosper Hubert Garcenot.
M. Joseph Gabriel.
M. Jean Gustave Abel Graff.
M. Michel Hau-Gaillet.
M. Auguste Jaecker.
M. Laurent Labourdette.
M. Thomaz Laison.
M. Jean Bernard Lassalle.
M. Honoré Proal.
M. Pierre Coausson Pujol.
M. Emani Dominique Rocca.
Mme Rufin.
M. René Sainquentin.
M. Jean Valette.
Jean Marie Latapie, âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine.
Flamand, Emmanuel, âgé de 33 ans, employé de commerce.
Caylus, Théophile, âgé de 21 ans.
10 mai 1914.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud



JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Losiainu

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites.
(7 mars 6m

mère Bonnéclat, à son rouet, ne cessait de répéter:

— On devrait avoir toujours dix-huit ans; c'est le printemps de la vie, mais ensuite vient l'hiver, et il dure trop longtemps.

X

Mlle DE SAINT-ALPHONSE.

Pierre, à la conscription, porta un mauvais numéro; mais à cause du grand âge de la mère Bonnéclat, il fut exempté comme soutien de famille.

On arrêta le mariage pour l'automne, sitôt après la saison des bains.

Cette année-là, les étrangers affluaient à Luchon; les Estivandiers se disaient que Pierre mettrait de côté près de mille écus au moins.

Une après-midi de juillet, à la tombée du soleil, la mère Bonnéclat vit entrer dans sa demeure une grande dame, qui emplit la maison du bruit de ses jupes et de ses volants. Elle portait un costume de soie mauve, dont la robe à longue traîne balayait le carreau; son chapeau de paille d'Italie était surmonté de plumes blanches.

— C'est bien ici la maison du guide Pierre? demanda-t-elle.

La vieille répondit affirmativement.

La dame expliqua comment Pierre l'avait portée en voiture l'avant-veille, à la vallée du Lys et, contente de ses services, elle désirait qu'il la conduisît, le lendemain, au lac d'Oo.

—Sitôt qu'il sera de retour, dit la mère Bonnéclat, je lui transmettrai votre désir, et, s'il n'est pas déjà retenu vous pouvez compter sur lui. Dans tout les cas, vous aurez une réponse dans la soirée.

La dame prit dans sa poche, un calepin à couverture d'ivoire, à fermoirs d'or, en tira une carte de visite, la laissa sur la table, et partit comme elle était venue, en faisant tourbillonner, avec sa robe, la poussière du chemin. Devant la porte, une femme de chambre, tenant en laisse un Kings-Charles, l'attendait, et toutes deux descendirent vers Luchon.

A peine la visiteuse s'était-elle éloignée que Françounil lut la carte; Mlle de Saint-Alphonse (Hôtel du Danemarck ; la jeune fille prit le carré de carton entre ses doigts, flairant la forte odeur de musc qu'il exhalait, elle le rejeta en disant, comme prise d'un pressentiment:

— Celle-là me déplaît fort, avec ses panaches, et j'aimerais plutôt voir l'essieu de la voiture se casser demain, que Pierre traîner cette demoiselle à travers la montagne.

Quand Pierre revint, le soir, on lui remit la carte; il se souvint en effet de sa cliente de l'avant-veille, et comme le monsieur qui l'accompagnait lui avait donné un bon pourboire, il s'empressa, sitôt son dîner achevé, d'aller à Luchon, à l'Hôtel du Danemarck, avertir Mlle de Saint-Alphonse qu'il serait prêt à partir à six heures du matin.

A son retour au village, Françounil l'attendait.

— Eh bien, demanda-t-elle, as-tu vu ta demoiselle de Saint-Alphonse?

— Ca n'est pas plus ma demoiselle que la tienne, répondit Pierre, c'est une cliente, voilà tout.

— Elle a une drôle de tournure.

— Çà la regarde.

— Et si tu veux tout ma pensée...

— Eh bien?

— Je la crois une pas grand'chose.

— Qu'est-ce que cela me fait? Je ne demande pas aux voyageurs que je conduis leur certificat de conduite. Je travaille, ils me paient, et ni vu ni connu, bonsoir. Tu le sais bien.

— C'est égal, c'est bizarre tout de même.

— Bizarre? que je conduise cette dame?

— Cette demoiselle, appuya Françounil.

— Cette demoiselle, soit, tu t'étonnes que je la mène au lac d'Oo. Mais cela m'arrive souvent pour d'autres du même genre, sans que tu te mettes la puce à l'oreille, comme tu le fais aujourd'hui.

— Pourquoi est-elle venue te chercher jusqu'ici?

— Elle est probablement contente de mon service, et comme je n'étais pas à Luchon aujourd'hui il a bien fallu qu'elle me prévienne.

— Elle aurait pu envoyer sa domestique.

— Ah! ça, tu me fais une scène, je crois; serais-tu jalouse de cette demoiselle de Saint-Alphonse, par hasard?

— Et si cela était?

— Ce serait ridicule, voilà tout.

— Vraiment?

— Mais certainement, t'imagines-tu que les belles dames que je promène dans ma voiture, à droite et à gauche, font attention à un pauvre diable de guide comme moi.

— C'est égal, si tu veux me faire plaisir, tu n'iras pas demain au lac d'Oo avec cette espèce de créature.

— J'ai compris.

La discussion allait continuer, quand la mère Bonnéclat intervint, donnant raison à Pierre. Il devait y aller, les pratiques étaient les pratiques, et, pour le reste, Françounil n'avait pas le sens commun.

— Allons, soit, dit Françounil, en secouant la tête, comme pour chasser une idée importune, je suis une sotte. En même temps elle embrassa son fiancé qui lui rendit son baiser en l'appelant: grosse bête....

Le lendemain, à six heures précises, Pierre attendait devant la grande porte de l'Hôtel du Danemarck, et Mlle de Saint-Alphonse montait en voiture, accompagnée d'un chevalier, un de ces jeunes hommes aux souliers pointus et à la mine plate qui galopent avec le monocle dans l'œil.

— Tiens, se dit à part lui Pierre, en le voyant, ce n'est pas le même qu'avant-hier, la donzelle aime le changement.

Et en faisant cette réflexion il fouetta ses chevaux, qui partirent au grand trot, emplissant l'allée d'Etigny du bruit des grelots. Arrivés à la côte de Saint-Aventin, il mit l'attelage au pas; tandis que le magnifique panorama se déroulait, Mlle de Saint-Alphonse causait avec son compagnon; les phrases se détachaient claires et Pierre ne perdait pas un mot de cet entretien qui roula tout le long de la route sur le jeu.

Elle racontait les parties de baccarat auxquelles, la veille, elle avait assisté au Casino, disant comment un tel perdait mille louis, un autre en gagnait deux mille.

— Et toi? interrogea le jeune homme.

— Moi ? j'ai levé cent petits louis mignons, et je suis partie en faisant Charlemagne, répondit Mlle de Saint-Alphonse.

— Combien avais-tu mis sur le tapis ?

— Une misère, trois louis, comme toujours; au reste, c'est chez moi un principe.

Cette conversation troubla Pierre dans sa tranquillité de paysan jusque-là paisible. Ainsi il était possible, avec trois louis, d'en gagner cent, dans une seule soirée, dans une heure, presque le bénéfice de toute une saison et plus que ne rapportait le domaine des Estivandiers en deux ans.

Toute la journée, cette conversation lui dansa dans la tête avec un bruit d'or dans les oreilles. Le soir, en rentrant à son village, il était triste, il mangea à peine et alla se coucher. Il dormit mal l'esprit toujours hanté de visions dans lesquelles passait et repassait la demoiselle de Saint-Alphonse, laissant couler après elle une traînée de louis de vingt francs.

XI.

UNE PREMIERE PARTIE.

Pendant huit jours, l'idée qu'il pouvait avec le prix d'une seule de ses journées de travail gagner des sommes considérables le tenaille. Enfin, n'y tenant plus, harcelé, poursuivi, il prit un soir cinq beaux louis d'or dans sa poche et entra au Casino. Un ami et un habitué de l'endroit lui servirent de répondants sur le livre où sont inscrits les visiteurs de la salle de jeu, dans laquelle il pénétra, ébloui tout d'abord par les lumières, par le bruit des pièces jaunes et blanches qui chantaient sur le tapis. Chaque table était entourée par un groupe compact, au milieu duquel quelques dames se tenaient, assises au second rang, ne touchant jamais les cartes, suivant un avis écrit à la main, d'une grosse plume lourde, sur des feuilles de papier piquées à la lustrine des abat-jour de becs de gaz.

S'étant approché, il reconnut Mlle de Saint-Alphonse, accompagnée d'un jeune homme — un nouveau. Pierre n'avait jamais tenu une carte au baccarat, il le voyait jouer pour la première fois. Il se mit à examiner la marche du jeu, si simple en elle-même; au bout d'une demi-heure, il en comprit assez pour se risquer. Pour plus de sûreté pourtant, il se modela sur Mlle de Saint-Alphonse. Il laissa tomber un louis sur le tapis vert et son tableau abattit huit; le banquier tira et amena six. Le croupier jeta un louis près de celui de Pierre, mais par une timidité bien naturelle il n'osa pas reprendre sa mise et son gain.

A Continuer